

Québec français



Le voyage vers soi

Michèle Dionne

Number 100, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58715ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, M. (1996). Review of [Le voyage vers soi]. *Québec français*, (100), 121–122.

Le voyage vers soi

« La plus délicate des transitions, l'adolescence », aurait écrit Victor Hugo. Délicate, peut-être, mais non moins éprouvante, rétorqueraient à M. Hugo bon nombre d'ados et leurs proches, s'ils le pouvaient. Et qu'en disent donc les romans qui leurs sont destinés ? Partagent-ils un point de vue, un regard sur l'adolescence ?



Si je ne devais dégager qu'une seule constante des ouvrages que je vous propose, je choisirais celle de la découverte de soi et, par ricochet, de la nature humaine. Ce qui les distingue, cependant, c'est le degré de difficulté qu'éprouvent les jeunes « héros » des romans dans leur recherche d'eux-même et les moyens qu'ils choisissent pour entreprendre leur prospection intérieure. Certains traversent de grands déserts, comme celui de l'alcoolisme, de la délinquance ou de la maladie mentale et ne trouvent leur salut que dans une difficile confrontation avec eux-mêmes. D'autres, cependant, mûrissent sans avoir l'air de le réaliser, aussi simplement et naturellement qu'un fruit sur sa branche.

Journal d'un rebelle

Franklin Crabbe, le personnage principal de *Journal d'un rebelle*, de William Bell, se classerait plutôt dans la première catégorie. Pour qu'enfin ses parents comprennent qu'il ne veut pas de leur avenir tout tracé d'avance et pour qu'ils lui reconnaissent le droit d'être lui-même et d'avoir ses propres attentes, il frappera le « grand coup » car, déplore-t-il, « Les mots, parfois, ne servent à rien. Ils volent au-dessus de la tête des gens ou restent prisonniers des filtres entre leurs oreilles et leur cerveau. [...] Des fois, il faut agir, et de façon si spectaculaire que le monde en

reste frappé de stupeur ». Il disparaîtra donc sans laisser de trace, à la toute veille de ses examens de fin d'année pour s'enfoncer dans les profondeurs de la forêt, sans carte ni boussole, aussi mal préparé à la vie sauvage qu'aux bouleversements intérieurs qu'il vivra. L'aventure le mènera bien plus loin que la fugue qu'il avait d'abord imaginée et c'est par l'intermédiaire de son journal (vraiment bien écrit d'ailleurs), que nous assistons à l'éclatement et au mûrissement de son être. À lire à tout prix !

Le Grand désert blanc

Dans *Le Grand désert blanc*, cependant, c'est un peu malgré lui et poussé en partie par l'appât du gain que Jonathan Aird vivra l'aventure qui le conduira vers la dignité. Expulsé de trois écoles, condamné à un an de travaux communautaires pour trafic de drogue et indolent malgré son immense talent de musicien, il acceptera, sur les conseils de sa mère, de purger sa peine sur la terre de Baffin où il enseignera la musique. Il s'installera pendant un an chez son oncle sévère, intransigent, avare et à qui il devra prouver qu'il est une personne sérieuse et responsable car le vieil ours détient les cordons de l'importante bourse que son père lui a léguée. Contre toute attente, il s'attachera à cette vie rude et trouvera, chez les Inuits, toute la chaleur d'une vraie famille. Il vivra aussi une expérience qui bouleversera ses convictions

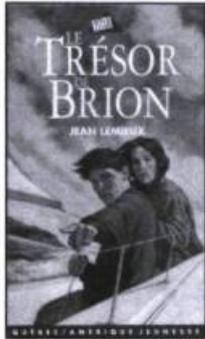
d'homme blanc... comme quoi le désert ne se trouve pas toujours là où on le croit.

Comme une peau de chagrin

L'un des plus implacables déserts que peut traverser une adolescente, c'est sans doute celui de l'anorexie. La maladie a dévasté le corps et l'âme de Frédérique et elle serait bien venue à bout de sa frêle existence, si ce n'était de l'amitié solidement enracinée de Gabrielle. Gabrielle si différente, si vivante, gorgée de santé et qui mord dans l'amour à pleines dents, Gabrielle au franc parler et grâce à qui Frédérique acceptera d'affronter ses démons. L'auteure, Sonia Safarti, a vraiment trouvé le ton juste pour traiter des signes et des ravages de l'anorexie. *Comme une peau de chagrin* est une histoire drôle et touchante, dans laquelle bien des adolescentes se reconnaîtront et puiseront espoir et courage.

La traversée de la nuit

La traversée de la nuit, c'est aussi l'histoire d'un enfer, mais dans ce cas-ci, c'est par les autres qu'il survient. Isabelle est une jeune Montréalaise de passage chez ses grands-parents en Yougoslavie, lorsque la guerre éclate. Elle s'efforcera de survivre dans ce monde étrange où tout peut arriver.



Elle découvrira le courage ; le sien et celui des autres. Elle découvrira aussi l'ambiguïté des êtres poussée à son paroxysme. Dans cet enfer où un rien suffit à faire éclater la plus brutale des

violences, où les actes d'héroïsme sont courants, voire banaux ; dans ce pays déchiré dont elle ne parle pas la langue, elle s'efforcera de comprendre et de ne pas juger. *La traversée de la nuit*, c'est la guerre vécue de l'intérieur, avec tout ce que cela entraîne de périls, de souffrances et de bouleversements. Un excellent roman qui ne manque ni d'action ni de profondeur.

Le trésor de Brion

C'est la fureur du vent, et non celle de la guerre, qui poussera Guillaume Cormier vers son destin. À bord de son voilier, le *Par là-bas*, il sillonnera, à contre-courant du scepticisme de son entourage, les côtes des Îles-de-la-Madeleine, à la recherche d'un grand trésor. Il entraînera son amoureuse et son meilleur ami dans une dangereuse aventure, à l'issue de laquelle ils découvriront un grand drame de l'histoire de l'archipel. Les trois adolescents se conduiront avec beaucoup de retenue et de dignité, malgré l'importance de leur découverte... qui donc a dit que la sagesse venait avec l'âge ? *Le trésor de Brion* est un roman palpitant, qui marie fort habilement l'histoire, l'amour et l'aventure et qui a la vertu de nous présenter des adolescents entreprenants et équilibrés... Une lecture aussi rafraîchissante que le noroît qui souffle sur les falaises des Îles-de-la-Madeleine.

La traversée de l'apprenti-sorcier

C'est encore de sagesse dont il est question dans *La traversée de l'apprenti sorcier*, le premier des dix romans du cycle de *Neubourg et Granverger*, de Daniel Sernine. Il s'agit cependant, dans ce roman

fantastique, d'une sagesse venue du fond des âges et si absolue que ceux qui la possèdent sont au mieux ostracisés par leurs contemporains ; au pire, pendus haut et court ou brûlés vifs. En 1595, Alexandre Davard a 13 ans. Il est apprenti chez un apothicaire et préfère, aux potions et aux tisanes pourtant bien efficaces qu'il apprend à préparer, l'autre enseignement de son maître ; celui par lequel il s'initiera au surnaturel, au monde des anciens Dieux et aux connaissances enfouies depuis des millénaires avec les dolmens et les menhirs de sa Bretagne natale. Il suivra son maître, jusqu'au Nouveau-Monde, répondant à l'appel étrange de leurs songes et de leurs visions. Au terme de son fabuleux voyage, Alexandre réalisera qu'il est voué à un destin extraordinaire. Quant à moi, je réalise que je dois courir me procurer les neuf autres romans de la décologie... Daniel Sernine est un merveilleux conteur et il écrit divinement bien !

La parole Nomade

À propos de voyage, justement, je vous suggère *La parole Nomade*, un recueil de poésies francophones réunies par Bernard Magnier. Ce petit livre, d'à peine 80 pages, est une merveilleuse escapade dans l'imaginaire de 37 poètes venus de tous les coins de la francophonie, trente-sept poètes qui célèbrent la beauté de leurs paysages ou qui en dépeignent l'âpreté, qui expriment leur révolte ou qui nous insufflent un peu de leur sagesse. Trente-sept poèmes superbement et judicieusement illustrés par Stéphane Jorisch.

Pas bête du tout

Saviez-vous que les papillons de nuit prennent les ampoules pour la lune, qu'un pigeon élevé dans une boîte volera aussi bien que s'il est élevé en liberté et que c'est pour délimiter leur territoire que les chats se frottent sur nous ? Tout cela, je l'ai appris dans *Pas bête du tout*, une bande dessinée sur le comportement

Journal d'un rebelle.

BELL, William, traduit de l'anglais par Paule Daveluy, Éditions Pierre Tisseyre, 1994, Collections Deux Solitudes/Jeunesse.

Le grand désert blanc.

HOUSTON, James, traduit de l'anglais par Martine Gagnon, Éditions Pierre Tisseyre, 1994, Collection Deux Solitudes/Jeunesse.

Comme une peau de chagrin.

SAFARTI, Sonia. Les éditions de la courte échelle, 1995. Collection Roman +.

La traversée de la nuit.

SOMAIN, Jean-François. Éditions Pierre Tisseyre, 1995. Collection coquêtes.

Le trésor de Brion.

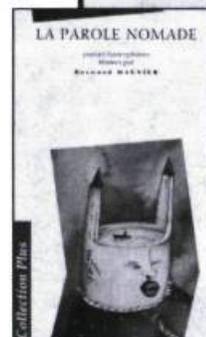
LEMIEUX, Jean, Québec/Amérique jeunesse, 1995. Collection Titan jeunesse.

La traversée de l'apprenti-sorcier.

SERNINE, Daniel, Les éditions Médiaspaul, Fantastique, 1995. Collection Jeunesse-pop.

La parole Nomade. Poésies

réunies par Bernard Magnier. Éditions Hurtubise/HMH, 1995. Collection Plus.



animal. L'ouvrage de Peter Cook et Laura Suzulci est très instructif et pas plate du tout !